Wilde

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Yvan ALVAREZ : *sun dust*
12.11.2026 – 6.01.2027
WILDE | GENÈVE

Yvan Alvarez présente *sun dust* dans la Project Room, un ensemble d'œuvres à la croisée de la photographie et de la sculpture. Formé à la photographie au Centre d'Enseignement Professionnel de Vevey (CEPV), puis diplômé en arts visuels de la HEAD–Genève, l'artiste développe une pratique hybride du médium photographique. L'image se détache de sa fonction de surface plane pour s'affirmer comme un objet tridimensionnel, doté d'une matérialité et d'une présence sculpturale propres.

La technique au cœur de cette exposition, développée par Yvan Alvarez depuis 2023, repose sur une fusion entre l'image et l'objet. Les photographies sont enchâssées dans des cadres fabriqués artisanalement par l'artiste à partir de bois récupéré dans l'espace urbain, provenant notamment de mobilier ordinaire ou bon marché. Chaque tirage est ensuite scellé sous une couche de résine transparente, conférant à chaque œuvre son caractère unique. Ce dispositif hybride brouille la distinction entre surface et volume : le cadre ne se limite plus à une fonction de présentation, mais devient un élément sculptural à part entière.

Le travail d'Yvan Alvarez prend sa source dans l'espace public de différentes métropoles. L'artiste y observe les failles d'un environnement urbain réglementé : objets déplacés, assemblages improvisés, infrastructures partiellement dysfonctionnelles, dispositifs provisoires ou formes naturelles venant perturber l'espace construit. Il s'intéresse aux glissements micro-politiques et poétiques qui émergent de ces situations. Plutôt que de documenter la ville de manière exhaustive, ses images saisissent l'instant où son ordre normatif vacille et laisse entrevoir d'autres possibilités. Les œuvres se détachent ainsi de tout contexte géographique ou temporel explicite. Seul leur titre conserve le nom du fichier original de la photographie, comme une trace de leur origine.

L'exposition met en dialogue deux procédés distincts. Le premier repose sur de petits tirages couleur de 10 × 15 cm, réalisés à partir de photographies argentiques au format 35 mm et imprimés au jet d'encre. L'artiste privilégie ces formats pour leur proximité avec l'esthétique de la photographie vernaculaire. Leur dimension intime contraste avec la présence imposante des cadres qui les accueillent. Le second procédé consiste à réaliser des tirages argentiques en noir et blanc à la main, à l'aide d'un rétroprojecteur détourné en agrandisseur. Les images peuvent ainsi être produites à partir de négatifs argentiques aussi bien que de photographies prises avec le téléphone de l'artiste.

Wilde

Ce dispositif de projection transforme volontairement les qualités visuelles des images, en modifiant leur trame, leur contraste et la définition du tirage. L'artiste accueille également les irrégularités inhérentes au processus de fabrication : poussières de laboratoire, marques de découpe du bois ou inclusions dans la résine. Ces traces, loin d'être corrigées, participent à l'identité des œuvres. Alvarez se détourne ainsi de l'idéal de perfection industrielle au profit d'une esthétique de l'indice, de la matière et du geste.

Fondée sur une économie de moyens, sa pratique revendique la présence de la main et le recours au bricolage, en écho à son histoire personnelle et à son passage par la section performance de la HEAD–Genève. Le geste photographique s'apparente à un acte de prélèvement : par le cadrage, l'extraction et le déplacement, l'artiste isole un fragment du réel pour lui accorder une attention nouvelle. L'image devient alors le point de départ d'une transformation matérielle qui prolonge et déplace le geste initial de la prise de vue.

Le titre *sun dust* évoque à la fois la lumière, la matière photographique et les particules de poussière qui s'inscrivent dans le processus de fabrication. Il fait écho à une démarche dans laquelle l'imperfection matérielle, les traces du geste et la sédimentation du temps deviennent des composantes essentielles de l'expérience esthétique. Sans imposer une interprétation univoque, le titre demeure ouvert, à l'image des œuvres elles-mêmes, qui invitent à regarder autrement les fragments du quotidien et les formes instables du monde urbain.

Biographie

Formé à la photographie au Centre d'Enseignement Professionnel de Vevey (CEPV), puis diplômé d'un Bachelor en arts visuels (option performance) et d'un Master à la HEAD–Genève, Yvan Alvarez explore les interactions entre l'être humain et son environnement, à travers les traces souvent imperceptibles laissées par nos gestes quotidiens. Par la photographie, la sculpture et l'installation, il extrait et reconfigure ces fragments du réel, révélant les tensions cachées derrière des situations en apparence anodines. Sa pratique, fondée sur le geste, le bricolage et l'économie de moyens, évoque la présence humaine en creux et interroge, avec une attention parfois teintée d'absurde, nos manières d'habiter le monde. Yvan Alvarez a pris part à de nombreuses expositions collectives, notamment au Centre d'Art Contemporain de Genève, à Halle Nord, à la Société des Arts ou encore au Centre de la Photographie de Genève. Il a également présenté son travail dans des expositions individuelles dans plusieurs espaces allant de la Salle Crosnier à Genève, à ArtGenève, en 2026, et, aujourd'hui à la galerie Wilde.